

8 | L'HUMEUR DU SAMEDI

Charente Libre
Samedi 18 janvier 2025



L'hécatombe des maisons de retraite

ARMEL LE NY
a.leny@charentelibre.fr

Voilà encore un paradoxe. Alors que la Charente n'a jamais eu aussi peu de médecins, que la plupart d'entre eux ont les cheveux aussi blancs que leurs blouses, que celui de Saint-Amant-de-Boixe n'est pas loin d'avoir connu Hippocrate, voilà qu'Angoulême sera bientôt dotée d'une deuxième pharmacie géante. J'espère que ces apothicaires ambitieux comptent plus sur la vente de vitamines miracles et de crèmes prodigieuses que sur la délivrance de prescriptions pour remplir leurs tiroirs-caisses. Mais si ça peut contribuer à soigner le commerce de centre-ville touché ce samedi par une épidémie de fermetures d'enseignes au Champ-de-Mars, pourquoi pas ?

Sauf que ce n'est pas si simple. On pensait, à la lecture du dernier recensement (comme des précédents, d'ailleurs), que s'il y avait encore un secteur porteur en Charente, c'était bien celui du quatrième âge. Mais voilà pourtant qu'on assiste à une véritable hécatombe dans les maisons de retraite. On ne parle pas des pensionnaires, Dieu soit loué, mais des établissements eux-mêmes. Celui de Châteauneuf vient d'annoncer le licenciement de dix de ses salariés. A Mansle, l'Ehpad ne doit son sauvetage qu'au centre de rééducation des Glamots, qui ne rafistole plus seulement les victimes d'accidents. A Ruffec, c'est l'ADMR qui a volé au secours de la maison de retraite. A Cognac, c'est une véritable contagion. Si la résidence senior Les Girandières a évité le pire, Les Jardins de Louise vivent depuis des mois sous la menace d'une liquidation judiciaire. Quant aux petits épargnants de Nexity, au rythme où va le chantier, ils seront morts avant de profiter de la résidence senior dans laquelle ils ont placé leurs économies. C'est peut-être le moment d'investir dans une entreprise de pompes funèbres !

L'ŒIL DE GOUBELLE



LE BAROMÈTRE



CHRISTIAN DANIAU

a livré cette semaine une de ses solutions pour contrer la crise du cognac. Lors du débat pour les élections à la présidence de la Chambre d'agriculture, le seul des quatre candidats qui n'est pas viticulteur a visiblement coupé l'herbe sous le pied de ses concurrents : « Il faut qu'on se prenne en main, tous, je veux dire, en faisant la promotion du cognac. On peut boire beaucoup plus de cognac sur notre marché intérieur. » C'est sûr, « on peut toujours plus que ce que l'on croit pouvoir », disait Joseph Kessel, dont l'un des plus célèbres reportages avait lancé le mouvement des alcooliques anonymes en France...



VINCENT GERARD-TASSET



le commissaire-priseur d'Angoulême a l'humour piquant. Au cours d'une vente aux enchères jeudi, il s'est amusé avec les deux licences IV à vendre. A Boutiers-Saint-Trojan et à Ansac-sur-Vienne. « Attention, si elle n'est pas transférable, vous pouvez rester toute votre vie à Ansac-sur-Vienne », a-t-il prévenu. Même chose pour la ville du Cognacais. « Mais Boutiers, c'est un peu plus joli. » Cela n'aura pas suffi à trouver un acheteur. A 5000€, personne n'a voulu s'installer à Boutiers. Pour 3400, c'était gagné à Ansac.



JEAN-MARC GAGE

le commandant de la compagnie de gendarmerie de Cognac était « particulièrement ému » mercredi soir sur l'estrade de la salle des fêtes de Jarnac. C'était ses derniers vœux avant son départ prévu cet été. Devant des dizaines de gendarmes, mais aussi quelques élus et représentants du monde économique, il a tout de même pu se réjouir du travail réalisé l'an passé, avec 3.600 interventions et « un taux d'élimination au-dessus de la moyenne nationale », concernant les cambriolages et autres atteintes aux biens. Et deux belles réussites : la mise en place de la cellule spécialisée dans les atteintes aux personnes à caractère sexuel (Clap) et la création de la brigade mobile de Val-de-Cognac, « dont les résultats sont au-delà de nos espérances ».

L'IMAGE

Partie de baby

Drôle de partie de baby-foot, samedi dernier, en amont de l'inauguration du Lieu Utile, place du



JEAN-CHARLES JOBART

est venu mettre un peu d'ambiance jeudi soir, lors de la cérémonie des vœux de Benoît Savy, aux élus de la Communauté de communes de Charente Limousine. Le secrétaire général de la préfecture de Charente, également sous-préfet de l'arrondissement d'Angoulême, s'est présenté aux maires du territoire. Pour leur annoncer, dans une petite improvisation souvent empreinte d'humour, qu'il assurerait l'interim, deux à trois mois, à la sous-préfecture de Confolens, suite au départ de Juliette Bruneau. Il a tenu à affirmer sa disponibilité aux élus locaux qu'il a voulu rassurer sur le suivi des dossiers. Il assurera même une permanence toutes les semaines, à Confolens, le temps qu'un nouveau sous-préfet s'installe.



LES EMPLOYÉS COMMUNAUX D'ASNIÈRES

Jean-Marc, Éric et Julien sont des mecs en or. Alors qu'un journaliste de CL était en carafe devant la mairie de la commune cette semaine, batterie de sa voiture à plat en raison du froid, les trois employés communaux n'ont pas hésité à stopper leur travail en plein bourg pour aller chercher un booster de batterie, redémarrer ni une ni deux le véhicule et ainsi nous éviter un remorquage fastidieux. Qu'ils soient ici chaleureusement, au sens propre comme au figuré, remerciés pour leur efficace coup de main.



RENE PILATO

est un véritable animal politique. Le député LFI de la première circonscription a donc un sens médiatique aiguisé. Ça veut dire savoir voir... et être vu. Jeudi, dans le froid, écharpe tricolore en bandoulière, il est venu soutenir les AESH qui manifestaient devant les services académiques à Angoulême. Pour l'occasion, nous dégainons le smartphone pour filmer l'interview de Vincent Faucher, syndicaliste Snes FSU. On déclenche donc et voilà-ti-pas que le député entre dans le champ et se met à railler le sérieux (non feint !) de notre interlocuteur. Pour rire ! Et hop le joli « video bomb » ! Le temps de réaliser sa boulette et René Pilato s'est platement confondu en excuses.

